

Un extrait de ce testament est conservé aux archives du département du Rhône.

Charles-Joseph de Ruolz, né à Lyon, le 14 novembre 1708, était aussi un littérateur ; toutefois, on n'a de lui qu'une dissertation anonyme sur Louise Labbé, et dans laquelle il a entrepris de venger la mémoire de cette femme célèbre des imputations odieuses de Rubis et du P. Colonia. M. de Ruoltz possédait deux manuscrits in-4 de Roman de Rives, chanoine, sur l'histoire de l'Église et sur l'histoire romaine. Que sont devenus ces ouvrages ?

CABINET IMBERT-COLOMÈS

— 1726-1809 —

Imbert-Colomès, qui prenait aussi le nom de M. Imbert de Monthrisson, a été successivement échevin, commandant de la ville de Lyon, député au Conseil des Cinq-Cents, et a joué un rôle considérable dans les douloureux événements de la Révolution, à Lyon. Ce fut un de ces hommes de mâle courage qui luttèrent avec héroïsme contre les terroristes, et seul il eut l'énergie de protester, le 11 décembre 1790, au Conseil général du Rhône, contre leur despotisme. Le 10 juin suivant, on le traîna dans les prisons de Pierre Scise, dont les portes s'ouvrirent cependant bientôt pour lui. Après bien des vicissitudes, il fut déporté, le 11 octobre, an V, et décéda à Bath (Angleterre), en 1809, âgé de quatre-vingt-cinq ans.

Jacques Imbert-Colomès s'était plu à se former non seulement une belle bibliothèque, mais aussi un cabinet composé d'objets d'histoire naturelle comprenant beaucoup d'instruments d'astronomie¹.

¹ La commission temporaire des Arts créée pour la conservation des objets d'art provenant des couvents confisqués par la Nation et des collections des *suppliciés* s'occupa aussi du cabinet de M. Imbert-Colomès. Dans sa séance du 5 floréal an 11, elle demanda « qu'une Commission fût envoyée à Ville-Affranchie (Lyon) pour faire l'inventaire du *cabinet Imbert*. Renvoyé à la prochaine séance ». (*Archives nationales*. Note de M. P. Bonnassieux.)

Parmi les astronomes distingués que le grand collège de la Trinité a comptés au